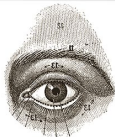


ÉDITIONS

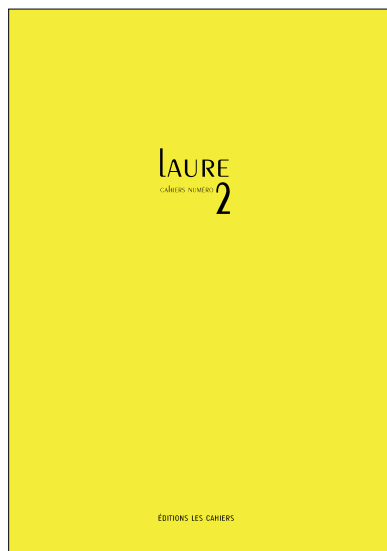
LES CAHIERS



# CAHIERS LAURE

28 novembre 2019

numéro deux



Les Cahiers Laure rassemblent une pluralité inédite d'études, d'entretiens, de témoignages, d'hommages, de textes littéraires et d'iconographies portant sur Laure (Colette Peignot). Les horizons divers de leurs contributeurs offrent une lecture croisée de l'auteure et de son œuvre comme de leur héritage dans la réflexion et la création contemporaines.

## ouverture

Mélanie BEAUCHEMIN – Présentation

## entretien

Bernard NOËL, Paul BUCK – Penser avec Laure

## critique

Niketas SINIOSSOGLOU – Laure, Nietzsche et l'instant sacré  
Mireille ANDRÈS – Laure, la fabrique du mot

## contexte

Patrice ALLAIN, Gabriel PARNET – Laure – Du temps émotionnel et du temps politique  
Paul BUCK – Les premières étincelles de Laure dans une culture anglaise  
Dominique RABOURDIN – Jean Bernier et *L'Amour de Laure* : Retour sur un livre  
Agnès ROUZIER – Extrait de son *Journal*

## dossier : « l'affaire Laure »

Rebecca FERREBCEUF – L'affaire Laure  
Karine BERRIOT – Propriété littéraire vaut-elle censure ? La seconde mort de Laure  
Correspondance (1975-1976)  
Jérôme Peignot (entretien avec *Artitudes*) – censure sur Laure  
Plaidoyer pour Laure  
Réponses suite au plaidoyer pour Laure  
Articles de presse  
Post-scriptum

## réédition

Mireille ANDRÈS – Un féminin apocalyptique  
Christa BÜRGER – Grands cris sur des papiers  
Jean-Michel MAULPOIX – Le surprenant ménage de l'horreur et de la douceur  
Mitsou RONAT – Le corps glorieux de Laure

## spectacle

Jean MONAMY – Laure/Fragments suivi d'Iconographies.

## DIRECTRICES DE RÉDACTION

Revue sous la direction de  
Mélanie BEAUCHEMIN et Rebecca FERREBOEUF, docteures en littérature

## COMITÉ DE PARRAINAGE

Mm. Jean-Luc Froissart, Jean-Pierre Faye, Bernard Noël, Jérôme Peignot

## DIFFUSION/DISTRIBUTION

Pollen Littéral Diffusion

## Contact presse et bibliothèques :

Axelle Felgine Lallement  
contact@editionslescahiers.fr

Tél. 06 46 35 08 22



## Cahiers Laure n°2

dir. de la publication : Axelle Felgine Lallement et  
Jean-Sébastien Gallaire

directrices de la rédaction : Mélanie Beauchemin,  
Rebecca Ferreboeuf

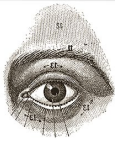
nombre de pages : 336 p.

illustrations : 10 (n&b)

format : 16,5 x 24 cm

ISBN : 979-10-95977-05-6

prix : 29 euros



La parution des textes de Laure, dès 1939, libère une voix qui atteste d'un basculement, ou plutôt d'une élévation, dans la virulence des sens et des émotions. Les écrits deviennent dès lors les indispensables témoins d'une mutation aux allures de dédoublement où la jeune bourgeoise s'affiche comme on devrait la voir, c'est-à-dire désordonnée, habitée par le désir qu'exigent le renoncement à l'innocence et l'acceptation de la perversité. Ils s'emploient à retarder, voire à repousser toute tentative d'accalmie et l'éventualité du passage de la débauchée à la femme repentante, assagée. La communication, rendue possible par les éditions interdites, l'emporte sur le silence imposé. Aussi s'intéresse-t-on à l'écriture de Laure pour sa féminité assumée – sujet de son histoire, de sa colère, de ses fantasmes. Maintenu hors du monde autoritaire, cette écriture observe et illustre ses propres voies intérieures par lesquelles les filles de bonnes familles en viennent à l'état de femmes en puissance, en marge des comportements dits civilisés.

Le présent numéro a d'ailleurs pour dossier « **L'affaire Laure** », soit le conflit opposant amis et succession sur la question de la parution des manuscrits de Colette Peignot. Ce conflit cède place à des réflexions, à des articles de presse défendant le droit de divulgation de ces textes. « L'affaire Laure », plus prégnante dans l'urgence de « communiquer » la parole d'une femme abhorrant l'isolement que « de savoir si la notion même de "propriété littéraire" peut conserver son ancien sens », vise la protection de cette voix – ses images, sa révolte, son histoire. Notre dossier sur ce conflit va de la présentation à la correspondance des personnes concernées, tels **Charles et Jérôme Peignot** – respectivement frère et neveu de Laure –, **Jean-Pierre Faye** et **Jean-Jacques Pauvert**. Les entretiens et autres textes parus dans la presse, en particulier dans *Les Nouvelles littéraires* et *Le Monde*, offrent une voie d'accès nouvelle à la réalité de cette affaire.

Ce deuxième *Cahier Laure* témoigne de la fascination qu'exercent ces écrits. L'entretien de **Paul Buck** et **Bernard Noël** porte en rappel leur découverte de cette œuvre dont les effets de lecture se sont insérés « dans un réseau d'idées, de notions », étroitement familières aux cris dérobés d'un destin bourgeois, sans possibilité de « dire ». Laure y apparaît d'abord comme un « satellite de la planète Bataille » pour ensuite ajouter à cette planète une vie et des paysages nouveaux : l'expérience intérieure séparée des préoccupations de l'homme, non définie par son contact.

**Niketas Siniouoglou**, pour sa part, voit dans *le Sacré* de Laure et *l'Augenblick* de Nietzsche « les versions d'une syncope inconséquente, instantanée et temporelle » susceptibles de « faire exploser le continuum ordinaire de l'Histoire ».

Pour **Mireille Andrès**, l'écriture de Laure est un « acte d'engendrement » éloigné d'une manifestation inerte, silencieuse, comme morte. De cette écriture, aucun désir de claustration ne ressort. Les mots y deviennent l'alternative immortelle des hurlements.

En plus des études précédemment citées, [ce numéro] aborde « [l]e temps politique actif de Colette Peignot » : son adhésion, en 1930, au Cercle Communiste Démocratique, sa contribution à *La Critique sociale*, au *Travailleur communiste syndical* et *coopératif*

ainsi qu'au *Populaire* « comme traductrice d'un roman russe, *L'Étoile rouge*, publié en feuilleton dans le journal socialiste ». Signé **Patrice Allain** et **Gabriel Parnet**, l'article « Laure – Du temps émotionnel et du temps politique » s'intéresse à cette période de bouleversement dans l'existence de Colette Peignot dont l'identité littéraire porte le nom d'Araxe pour **Boris Souvarine**, puis de Laure pour **Georges Bataille**.

Chez **Paul Buck**, c'est la diffusion des textes de Laure dans une culture anglophone non-catholique qui est abordée et, avec elle, la révélation d'une singularité, voire d'une marginalité féminine. Cette découverte se prête au soulèvement d'un « devenir-femme » occupant pleinement la rébellion dévolue par un esprit libre.

C'est à travers des écrits extérieurs que Laure se révèle dans l'article de **Dominique Rabourdin**, ayant réuni et préfacé en 1978 les textes de **Jean Bernier** – premier amant de Colette. Son journal – des plus personnels, rédigé dans le souvenir d'une liaison déchirante et au moment de la tentative de suicide de l'aimée – est véhiculé par de sombres émotions, par des images en lesquelles se construisent des réflexions, un questionnement à poursuivre ou non les élans vers Colette, au corps délicat mais au désir pourtant « terrible ». À ces manuscrits, « enfoui[s] au fond d'une malle depuis une dizaine d'années », se joint la voix de Laure : choix de textes transcrits par Bernier lui-même, composés de coupures, sans que nous ne connaissions la nature des originaux ni leur date. Aussi Dominique Rabourdin s'intéresse-t-il à la découverte de ces documents – deux journaux intimes « qui se répondent et se fondent dans une même angoisse suraiguë » – comme au contexte entourant leur écriture.

Deux articles, signés **Mitsou Ronat** et **Christa Bürger**, paraissent en traduction française dans ce numéro. Intitulés « Le corps glorieux de Laure » et « Grands cris sur des papiers », ces textes traitent respectivement de la « résurrection langagière » de Colette Peignot au contact de Michel Leiris et de Georges Bataille – elle, devenant sous l'effet de leur fascination mutuelle, support fantasmagorique et « muse suprême » –, ainsi que l'« insatiable faim » de concilier l'extrême à la réalité, de communiquer ce que Laure appelle « le Sacré » à travers la « comédie divine athéiste » que représente sa liaison avec Bataille.

À ces articles se succèdent les rééditions des textes de Mireille Andrès, d'**Alain Jouffroy** et de **Jean-Michel Maulpoix** qui s'articulent autour de notes sur les écrits de Laure, de manuscrits inédits, découverts puis explorés comme il en serait d'une réminiscence au « goût de cendres » et au « parfum de l'orgie éteinte ».

En fin de numéro, la rubrique « Spectacle » présentera Laure par le biais de la scène et de l'image, telle une immortelle tour à tour magnifiée, dédoublée, articulée autour d'un certain nombre de traits révélateurs de la crise identitaire. Par une « mosaïque » de mots, d'états, de paradoxes », la pièce *Laure/Fragments* de **Jean Monamy** construit le portrait d'une femme qui s'approprie toute vivacité au point de s'abîmer – « intraitable et pure », « décidément souveraine » ■